

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_A | Histoire de la folie, préparatifs \[A\]CollectionBoite_034_A-5-chem | Jurisprudence et charité au XVIIe siècle \(cf. Domat\). Item](#)[La police et la religion](#)

La police et la religion

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b034_A_f0128**

Source**Boite_034_A-5-chem | Jurisprudence et charité au XVIIe siècle (cf. Domat).**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées [La Mare, Nicolas de](#)

Références bibliographiques La Mare, Traité de la police, où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions et les prérogatives de ses magistrats, tous les loix et tous les réglemens qui la concernent, 2e édition, Paris, M. Brunet, J.-F.

Hérissant, 1722-1738

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/11/2020 Dernière modification le 23/04/2021

"La religion est sans doute la meilleure police
[de matières qui sont le soin de la police], l'on
pourrait en ajouter l'unique, si mes étonnés assez sages
ne remplissent presque tous les devoirs qu'elle im-
pose. Alors, sans autres soins, il n'y aurait plus de
corruption dans les mœurs; la tempérance éloignerait
les malades, l'amitié au travail, la pitié et
une sage pitié procurerait la paix et le repos
à la vie; la charité bannissant les vices, la tranquillité
publique serait assurée; l'humilité et la simplicité
retrancheraient ce qu'il y a de vains et de superflus
dans les sciences humaines; la bonne police régnerait
dans le commerce et dans les arts, la patience et la
souplesse des maîtres rendrait la servitude agréable,
et la pitié des domestiques rendrait l'assurance et
le bonheur des familles; les pauvres enfin seraient
secourus volontiers, et la mendicité bannie; il
est de moi de dire que la Religion seule eût
bien observé, que les autres parties de la Police seraient
accomplies. Ainsi, c'est avec beaucoup de raison
que les législateurs ont voulu le bonheur de la nation
que la charité et la Religion."

De Camille. Traité de la police.



2^e ed. T I. n° 287-288

